observations d'un abcez au foye

au mois D'avril 1752 Mr. Robiou Conseillé au Conseil superieur de Rogaune agé d'environ 27 a 28 ans, D'un temperammant fort et robuste Tomba malade d'une fievre double tierce dont il eut plusieurs accès qu'il attribua a des motifs d'inquietude; deux seignées de bras une medecine et huit prises de Kina Calmerent La fievre, mais ne dissiperent par sa melancholie des ce temps il sentit une pesanteur a la tête, sa peau devint Jeaune et seches et toujours brulante, son appetit cissa entierement, bientot une petitte fievre Lente se mela de la partie; enfin il luy survint un tenesme assé Considerable qui se dissipa par un Regime doux, et humectant, mais son immoderation dans Les Exercises du Corps et de L'esprit toujours obsedé par le Chagrin, et L'inquietude, son intemperance sur le Boire et le manger donnerent occasion a une seconde rechute dans un tenesme plus violant que Le premier il eut recours une seconde fois à une vie sobre et a un grand ménagement qui ne fit aucun bon Effet. entierement abbatu par le second accès, et la bille devenüe plus Chaude fit degenerer cette maladie dans une diarrhée, on luy conseilla de se mettre a L'usage du Lait, et de s'interdire tous les alimens d'une substance grasse, comme La Cause de sa maladie subsistoit toujours, il ne fut par longtems a ce Regime, sans ressentir de mauvais effets, la fievre se ralluma, La peau devint plus Jaune et plus seche, une grande alteration tourmente, Continuellement par des sueurs, et six semaines écoulées depuis cette seconde rechutte, il sentit tout d'un Coup deux Battements dans L'hypocondre droit qui luy firent perdre Connoissance environ deux ou trois minuttes, cette attaque fut si forte qu'il fut pendant tres Longtems sans pouvoir trouver une situation avantageuse a son mal, depuis ce moment, la douleur se fixa entre La 2e et 3e des vrais côtes Comptant de bas en haut, et luy repondit sous l'extremité inferieure de

ARC 48 n° 14

Soino plate, cet accident ayant été regardé comme une douleur de Rhumatisme, Lon hesâtacha qu'a le guerir de La diarshée qui Continuoit toujours, le malade seimit pour cet effet a lusage du Lait pour toutte nourriture qu'il prit pendant 40 jours ce qui opera sa guerison, quand à La diarshée sans diminuer la douleur fixe deja Enoncée, ny Linsonnie ne setrouvant àlors aucunes situations du Corps qui ne fut douloureuse; le malade persuade que cetoit un Rhumatisme se détermina sans consulter personne a se mettre a Lusage des Eaux mineralles artificielles qu'il prit pendant Vingt Jours observant de vivre avec beaucoup de sobrieté, tous ses differents remedes n'ayant apporté aucuns soulagements a la douleur fixe qu'il sentoit, il essaia de faire beaucoup d'exercisse, et un Jour qu'il se leva plus matin qu'a son ordinaire etant sorti de chez luy, il essuia une petitte pluye qui supprima sa transpiraction qui est toujours fort aboudante dans ses Climats, il se sentit deux Jours apres plus oppressé que a Lordinaire, la toux seinit de La Partie; et au bout de quelques Jours, il Cracha du pus sanguinolent pendant dix a douze Jours; Ceux qui Le traitoient prirent Le change sur sa maladie, et crurent que cetoit un abcès a la poitrine qu'il expectoré et luy ordonnerent pour cet effet de se mettre pour La 3.e fois a Lusage du lait dont il sentit un peu de soulagement, sa douleur devint plus supportable, mais la fievre Lente ne le quittoit point, enfin apres un laps de tems de plus de quatre mois d'ecoulés depuis le Commencement de sa maladie, il s'apperçu d'une Legere tumeur entre La 2.e et 3.e des Cotes, ou j'ai dit qu'il avoit senti ses battemens, l'on appliqua dessus les Cataplasmes de mie de pain, la Tumeur augmenta, et fut de la grosseur d'un œuf de dinde sans qu'il y eut aucun Changement de Couleur a la peau - des-ja l'on se disposoit a luy faire l'operation

2ème observation

de Lempienne, Lorsque dans quelques mouvemens,
qu'il se donna, il s'apperçut que sa tumeur étoit dissipée
La douleur diminua un peu ne sentant plus alors qu'une
pésanteur dans l'hypocondre droit, il crû pouvoir vacquer
a ses affaires, il se détermina donc a se rendre sur son
habitation, ou il continua toujours a prendre Le Lait, il
se sentit même assez de force pour se promener, a
cheval dans son jardin, il ne jouit pas Longtems de ce
calme, environ quinze Jours après L'abcès réparut au
même endroit le Chirurgien de son habitation ayant
sentis de la fluctuation se détermina a L'ouvrir, il en sortit
une quantité de matière, semblable a de la lie de vin qui
pouvoit aller a un septier, deux Jours après il fut fort surpris
de voir La supuration totalement suprimée, la fièvre
s'aluma et mit Le malade dans le plus grand danger,
deux seignées de bras, et l'aplication du cataplasme de mie
de pain rétablirent La supuration qui passoit atravers
Les muscles intercotaux qui étoient percé comme un crible
Le Chirurgien étonné de ce phenomêne ne put pas
immaginer d'ou ce pus pouvoit sortir, enfin il appella
deux de ses confrères qui convinrent avec luy qu'il
fan mettroient une trainée de pierre à cauterre
aux environs de L'ouverture de L'abcès ce qui se fit dans
L'intervalle de quinze Jours depuis L'ouverture, tems auquel
Je fut appellé, Je le trouvai donc avec une brulure Large
comme les deux mains dont Les carres n'étoit point encore
tombé, ayant interrogé le malade et le Chirurgien, Je
n'eus pas de peinne par le recit qu'il me fit de juger que
cet abcès étoit dans L'intérieur, Je portai un stilet sur
les muscles intercotaux, et J'entrai facilement dans
La poitrine, n'ayant pas mes instrumens, Je remis
L'operation au Lendemain, Je fis donc la section des
muscles intercotaux, il sortit après cette ouverture environ
une pinte d'un pus semblable a de la Lie de vin, et ceux
qui étoient present reconnurent comme moy des grains
poulpeux du foye confondus avec Le pus, Je pensai

Le malade, et mis seulement une bandelette de linge trempée dans Lesprit de Therebantine que je fis entrer dans la plaie, je chargai mes plumaceaux d'un mélange de supuratif avec le stirax pour faire tomber Lescarre occasionné par La pierre a cautaire, a la Levée de mon premier appareil il sortit encore beaucoup de pus, je fis des injections avec Leau dorge et leau vulneraire, je versai dans l'interieur Le beaume de feoraventi, je fis des ce moment cesser Lusage du Lait que le malade prenoit depuis longtems, et apres l'avoir purgé avec deux onces de manne, je luy fis prendre tous les jours pendant Le cours de sa maladie un gros de Kina, matin et soir, je vis avec plaisir huit jours apres cet usage la fievre Lente ceder, le pus sortir moins aboundamment, je ne discontinuai point mes injections dans lesquels je mettois souvent Le beaume vert et Leau vulneraire; Mr Rogues medecin du Roy vint voir Le malade, et nous convinmes ensemble que je luy ferois prendre tous les soirs six grains de pillules de sterax et quatre grains de beaume du Perou sec, Lorsque Lescarre fut tombé je ne pensai plus cette grande plaie qu'avec Le beaume d'arceus, j'eus le soin de rouvrir tous les quinze jours La playe des muscles intercotaux, enfin je vis avec satisfaction que mon malade fai fort mieux et pouvoit m'en assurer voyant diminuer La supuration tous les jours je portai plusieurs fois dans linterieur une sonde fort Longue qui m'anoncoit a chaque fois que le Kiste diminuoit visiblement, apres deux mois et demi y ne voyant plus sortir de pus, je laissai cicatriser la plaie, je purjai le malade quatre fois pendant Le cours de cette maladie, et a la fin de 9bre il fut en Etat de vaquer a ses affaires, il a vécu dix ans apres cette maladie, dans la plus parfaitte santé, et meme il passa une partie de ce tems a Paris étant obligé de retourner a saint domingue en 1760 il y mourut a la fin de 1762 d'une fievre putride, je fus appellé vingtquatre heures avant sa mort, et je restai aupres de Luy avec le Sr Sarion chirurgien au port au prince qui fit Louverture du corps, et lon trouva que le foye avoit contracté une adhesence avec le centre charnu du diaphragme, et une déperdition de substance dans le bord mousse du grand Lobe du foye a mettre un oeuf de poule / Delacoux